

COVER

Les chantiers de la création

Revue pluridisciplinaire en Lettres, Langues, Arts et Civilisations

7 | 2014
Marge(s)

Marge(s)

Anysia Troin-Guis, Florence Floquet et Brigitte Philippe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lcc/757>

DOI : 10.4000/lcc.757

ISSN : 2430-4247

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Référence électronique

Anysia Troin-Guis, Florence Floquet et Brigitte Philippe, « Marge(s) », *Les chantiers de la création* [En ligne], 7 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lcc/757> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lcc.757>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Marge(s)

Anysia Troin-Guis, Florence Floquet et Brigitte Philippe

- 1 *Les Chantiers de la Création* (anciennement *e-lla*) s'intéressent au processus créatif, à l'œuvre en devenir ainsi qu'à ses déclencheurs inattendus. Après avoir notamment réfléchi sur l'erreur, la vacance, la passe ou encore la provocation, la revue poursuit sa réflexion avec la notion de *marge(s)*, envisagée dans son rapport à la création et aux modes d'élaboration de l'œuvre.
- 2 Prise au sens premier, c'est-à-dire comme « espace vierge laissé entre le pourtour de ce qui est imprimé (texte, gravure) et le bord de la page » (*Trésor de la Langue Française informatisé*), la marge interroge la limite de l'œuvre. C'est un espace vacant qui peut être rempli, annoté, et participer de la sorte au processus créatif. Si ce qui est marginal est ce « qui se trouve écrit dans la marge d'un texte » (*Trésor de la Langue Française informatisé*), le marginal se confond-il avec le paratexte ? C'est sur ce postulat que se fonde Nastasia Ganon. En empruntant le concept de « seuil » à Gérard Genette, qu'elle transpose à « l'objet-album », elle propose d'éclairer l'œuvre musicale de Frank Zappa, *Shut Up'n Play Yer Guitar*, à travers l'analyse de ce qu'elle désigne comme « l'espace marginal » de cette dernière, c'est-à-dire le paratexte.
- 3 Dans *La Vérité en Peinture*, Jacques Derrida donne une nouvelle perspective à la notion de « marge » et questionne, avec le concept de *parergon*, l'espace pictural par l'« à-bord », c'est-à-dire à partir de ces éléments-ornements, tels que le bord d'une table, le rideau ou la colonne, qui travaillent entre champ et hors champ, entre l'espace du tableau et l'espace réel. Dans les œuvres de Charline Bourcier, les réserves de la toile sont créatrices de rythmes et de tensions au sein de l'espace plastique. Dans « les réserves comme marges », l'artiste s'intéresse ainsi non seulement à la poïétique mais aussi au pôle esthétique. Comme elle le rappelle, « le blanc n'est donc nullement le vide en tant que néant » mais il « laisse [...] l'espace ouvert ».
- 4 Cette idée d'« espace ouvert » est reprise par Jean-Michel Denizart qui, dans « La marge de manœuvre interprétative chez le cinéaste David Lynch », articule son propos autour de la réception, se fondant sur trois œuvres du réalisateur : *Lost Highway*, *Mulholland Drive* et *Inland Empire*. Chacun de ces films représente un « double espace de création », où le réalisateur confère à ses œuvres une orientation narrative particulière, qui

engendre une certaine confusion chez le récepteur, et ce, par le truchement d'informations fragmentées laissées sous forme de traces en marge de l'image et de l'action. Si le spectateur dispose ainsi d'une grande liberté d'interprétation, il devra en contrepartie affronter le sentiment d'insatisfaction que laisse une lecture incapable de parvenir à une conclusion arrêtée.

- 5 La marge est donc vue non pas comme un nouveau centre mais comme un *topos* de création, un interstice entre deux espaces où quelque chose se passe. Cette idée se révèle être le fil conducteur de l'article de Cécile Decousu, « La marge : centre de l'empiètement, espace de la *Fiktion* ». Comme le titre l'indique, pour elle, la marge ne s'oppose pas au centre mais est l'espace de « l'empiètement », terme emprunté à Simone de Beauvoir. Dans une écriture qui tente de dire l'indicible, la marge correspond à l'espace d'une *Fiktion*. Cet espace dans l'œuvre demeure ouvert et pose l'impossibilité de jamais « circonscrire un centre de signification close » ; c'est un espace d'incertitude créateur de significations qui permet à l'imagination de se réaliser. Marge(s) et centre se confondent donc pour créer des signes porteurs de sens.
- 6 Les auteurs des réécritures d'*Antigone* dont traite Fanny Blin, dans son article « Antigone ou les masques de la marginalité au cœur du pouvoir », ont su capter tout le potentiel offert par ce hors-lieu, et s'y sont insérés afin de retravailler le mythe sophocléen, par l'intermédiaire de l'espace pluriel, textuel et scénique qu'est le théâtre. Ils l'ont enrichi, tordu, plié à leurs exigences et lui ont donné une nouvelle interprétation. Par ailleurs, si la marge est cet espace dans lequel ces écrivains se sont immiscés, elle est aussi un thème privilégié de leur réécriture. À travers ces *Antigones*, c'est la marginalité, qu'elle soit politique, sociale ou linguistique, qui est mise en scène. L'héroïne tragique devient sous leur plume le porte-parole des marginaux, de ceux qui ont été mis à la marge par le régime franquiste et dont la voix a été étouffée. Ces pièces replacent littéralement au centre de la scène ce qui a été caché, comme pour tenter d'exorciser une période traumatisante.
- 7 Cette septième édition des *Chantiers de la Création* se propose donc d'explorer la notion de marge dans sa complexité et à travers différents prismes. Que ce soit en musique, en arts plastiques, en cinéma, en philosophie ou en littérature, elle apparaît comme un des moteurs du processus créatif et permet d'expérimenter un certain mode interprétatif. Au fil de la lecture de ce numéro, la marge prend donc paradoxalement une place centrale pour mettre en lumière son rôle artistique et interprétatif. L'utilisation de la marge – physique, spatiale, interprétative ou revendicative – se révèle une ressource riche en possibilités que les créateurs savent manipuler avec virtuosité pour nourrir leurs productions et leur art.